

De l'Europe au Costa Rica

Si vous assimilez Costa Rica et pauvreté ou analphabétisme, détrompez-vous! Ce n'est pas pour rien que Christophe COLOMB a appelé cette longue bande de terre la "Côte Riche". La capitale San José mise à part, la nature est omniprésente et tout est fait pour attirer le touriste. Même la formation est pensée en fonction de cet or vert!

Photo: Bruno MATHELART

Gâce aux programmes européens *Lingua* et *Comenius* et à des accords éducatifs et culturels entre les services liechtensteinois de développement et le Ministère de l'éducation du Costa Rica, huit enseignants (polonais, autrichiens, belges et du Liechtenstein) ont partagé cet été avec des collègues costaricains les ressources du projet *Neues Lernen*¹, en co-enseignant l'anglais dans des écoles primaires, secondaires ou de promotion sociale. Une occasion de découvrir une autre culture, avec des enseignants qui nous ressemblent...

PRIORITÉ FORMATION

Première particularité de ce pays: il a choisi d'abolir son armée pour investir dans l'éducation. On trouve des écoles fondamentales partout, même en pleine jungle, et les *schoolbus* amènent les ados dans les collèges des villes où, en uniforme pimpant, ils suivent une scolarité très comparable à la nôtre. La plupart du temps, la journée d'école se déroule de 7h à 16h30. Le collège d'Atenas, où nous avons enseigné pendant une semaine, est fréquenté par 1.800 élèves. Comme il n'y a pas d'infrastructure suffisante pour servir le repas (gratuit) de midi à tout le monde, 25 mamans accueillent chacune 25 jeunes dans des maisons pas bien grandes, où ils mangent sur

un coin de table, voire debout. Le matériel didactique est omniprésent: téléviseurs, lecteurs DVD, projecteurs, ordinateurs... Parfois, 30 élèves s'entassent dans des classes de 25 m² réparties dans des chalets alignés au milieu de splendides jardins, avec bananiers et oiseaux du paradis. D'un local à l'autre, on partagerait bien les cours car, d'isolation phonique, point de trace! Les fenêtres - quand il y en a - sont ouvertes, la température variant de 25 à 45°C. L'air conditionné est prévu dans les écoles les plus récentes, des ventilateurs fonctionnent dans les autres.

LES ADULTES AUSSI

Ces dernières années, un accent tout particulier a été mis sur la formation des adultes. Dans toutes les régions, l'INA (Instituto Nacional de Aprendizaje) propose des formations liées à l'économie touristique: restauration, hôtellerie, comptabilité, économie, anglais, informatique, construction, mécanique, et ceci pour des étudiants à partir de 15 ans, âge où la scolarité n'est plus obligatoire. Nous avons passé une semaine de cours dans un de ces centres de formation, à Rio Claro, village perdu dans la jungle où chaque soir, le professeur d'anglais vérifie qu'un serpent ne s'est pas caché sous son lit ou derrière son frigo! Un chauffeur nous y avait

emmenés en 4X4, après sept heures de routes et de pistes. Le toit des petites maisons est posé sur les murs, sans joints, pour laisser passer l'air. Il fait en effet très chaud et très lourd. Comme c'est la saison des pluies, le pays est inondé par les bourrasques tropicales tous les jours à partir de 13h. Pas de luxe dans les maisons, mais bien la télévision - câblée -, la machine à laver et... le frigo! Les familles nombreuses envoient les enfants - en uniforme - à l'école primaire locale, et les ados en ville. Le plus beau bâtiment de Rio Claro est celui de l'INA, moderne et bien équipé; l'équipe d'entretien y est omniprésente. Les ateliers ressemblent à des préaux entourés de grilles, le gymnase aussi. Pas de murs...

Tout, ici, est gratuit. Il s'agit d'amener le plus grand nombre à une formation suffisante pour assurer l'emploi. L'ambiance est chaleureuse, particulièrement humaine. Les "*Teacher!*" par lesquels nos étudiants occasionnels nous interpellent montrent la considération qu'ils nous portent. Et nous nous sommes fortement attachés à eux! Bref, une expérience inoubliable! ■

BRUNO MATHELART

1. Projet européen d'apprentissage des langues fondé sur l'exploitation de toutes les capacités du cerveau. Voir brochure CECA-FOC 2007-2008, p. 90.